

# Résumé = Abstract = Zusammenfassung

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **128 (2012)**

PDF erstellt am: **23.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Résumé

La découverte des villages littoraux suisses, dès 1854, a mené à la constitution de très riches collections d'objets archéologiques, réparties entre les différents musées suisses et étrangers et des collections privées. Parmi les mobiliers de l'âge du Bronze, ce sont les pièces métalliques qui sont les plus emblématiques du « Sonderfall » suisse. En effet, les milliers d'objets en bronze appartenant à la fin du Bronze final (Hallstatt B), entre la deuxième moitié du XI<sup>e</sup> siècle et le IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C., ont interpellé les premiers chercheurs et ont donné lieu à des interprétations diverses. La reprise des fouilles archéologiques dans la frange littorale du lac de Neuchâtel, dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, a remis en lumière ces anciennes collections et a relancé l'intérêt de leur étude. Malgré la pauvreté des données contextuelles qui les caractérisent. Les interprétations du XIX<sup>e</sup> siècle comme pertes, oublis ou déchets liés à l'habitat ne sont plus satisfaisantes et la recherche moderne tend à expliquer la présence des bronzes des palafittes par des immersions volontaires d'objets. Le présent travail s'inscrit dans la lignée de cette réinterprétation des bronzes des palafittes (Chapitre 2).

Notre recherche se fonde sur l'étude d'un échantillon représentatif d'objets en bronze, constitué de dix collections archéologiques réparties sur les rives du Léman et des Trois-Lacs (Neuchâtel, Bienne, Morat), qui totalise plus de 17000 objets (Chapitre 3). Trois ensembles proviennent de fouilles modernes (Auvonnier NE Nord, Cortaillod NE Est et Hauterive NE Champréveyres), ce qui a permis de définir un cadre pour l'étude des sept autres collections, constituées au XIX<sup>e</sup> siècle par des ramassages (Auvonnier NE, Chens-sur-Léman (Haute-Savoie) Tougues, Genève GE Eaux-Vives, Grandson VD Corcelettes-Les Violes, Möriegen BE Bronzestation, Morges VD Grande-Cité, Muntelier FR Steinberg).

Les objectifs étaient, d'une part, de caractériser les collections dans le temps et l'espace (Chapitre 4) et, d'autre part, de proposer une interprétation de ce phénomène, en élargissant les investigations à d'autres catégories de découvertes archéologiques, comme les dépôts terrestres et les trouvailles fluviales (Chapitre 5). L'hétérogénéité du corpus a nécessité la mise en place d'une méthode d'étude spécifique, comprenant différents niveaux d'analyse. Les collections ont ainsi été traitées globalement, en opposant la région lémanique à celle des Trois-Lacs, puis individuellement. De même, les groupements d'objets identifiés à la fouille ou d'après la documentation ancienne ont été étudiés séparément, ce qui a permis d'atteindre un niveau d'analyse plus fin. Les collections ont aussi été scindées dans le temps, puisque les quelques centaines d'objets du Bronze ancien, du Bronze moyen et du début du Bronze final, qui sont régulièrement présents dans nos collections de la fin du Bronze final, ont été étudiés séparément des ensembles du Hallstatt B. L'analyse

des collections s'est fondée, d'une part, sur les effectifs et, d'autre part, sur les masses, ce qui a nécessité la mise en place d'une méthode d'estimation des masses, afin de gagner du temps sur la pesée directe des objets.

Cette recherche a mis en évidence des règles de sélection, variant dans le temps et l'espace, dans les ensembles de bronzes palafittiques. Cette observation nous a permis de conclure que la majorité des bronzes des palafittes ont été immergés intentionnellement et qu'ils ne témoignent pas uniquement de pertes ou d'oublis liés à l'habitat. Les comparaisons avec d'autres catégories de découvertes archéologiques ont abouti à la « décomposition » des abondantes collections métalliques des palafittes en « trouvailles fluviales » et en « dépôts ». Des objets perdus ou oubliés par les habitants des villages complètent sans doute les inventaires lacustres, mais dans des proportions faibles. Selon nos observations, les bronzes des palafittes matérialisent des pratiques socialement codifiées, dont les motivations étaient multiples (sociales, économiques, politiques, idéologiques) et complexes, à l'image de la société de l'époque. Les richesses des collections palafittiques résultent du regroupement, au sein des villages littoraux, de différentes pratiques dans la durée. L'environnement privilégié de la frange littorale a permis cette « centralisation » des pratiques et des populations.

L'apport principal de ce travail est de mieux caractériser le phénomène des bronzes des palafittes suisses et de soulever de nouvelles questions sur le rôle social et économique des villages littoraux (Chapitre 6).



## Abstract

Since 1854, the discoveries of pile dwellings in Switzerland have generated very rich collections of archaeological artefacts, currently distributed in various Swiss and European museums and in a few private collections. Among the objects from the Bronze Age, the metal artefacts are emblematic of the Swiss "Sonderfall". Indeed, thousands of bronze objects dating between the second half of the 11<sup>th</sup> and 9<sup>th</sup> century B.C. (end of the Late Bronze Age, or Hallstatt B), challenged the earliest archaeologists and subsequently gave rise to different interpretations. The resuming of the archaeological excavations on the shores of Lake Neuchâtel in the second half of the 20<sup>th</sup> century renewed an interest in the study of older collections, in spite of the scarcity of relevant contextual data. Interpretations from the 19<sup>th</sup> century, portraying palafittic bronze artefacts as uniquely consisting of lost objects or domestic litter, can no longer be accepted. Later schools of thought, including my own research, explain the immersion of palafittic bronze objects as a result of voluntary acts (Chapter 2).

My research is based on the study of a representative sample of bronze objects, consisting of ten archaeological collections coming from Lake Geneva and the Three-Lakes (Neuchâtel, Bienne, Morat). This sample contains more than 17000 objects (Chapter 3). Three collections come from recent excavations (Auvonnier NE Nord, Cortailod NE Est, Hauterive NE Champréveyres), and have constituted a framework for the study of the older collections, which were assembled during the 19<sup>th</sup> century (Auvonnier NE, Chens-sur-Léman (Haute-Savoie) Tougues, Genève GE Eaux-Vives, Grandson VD Corcelettes-Les Violes, Mörigen BE Bronzestation, Morges VD Grande-Cité, Muntelier FR Steinberg).

My objectives were, firstly, to describe the collections within time and space (Chapter 4) and, secondly, to propose an interpretation of the object immersion phenomenon, by extending the investigations to other categories of archaeological sites, such as deposits and river finds (Chapter 5). The heterogeneity of my sample required the implementation of a specific methodology, based on various levels of analysis. The methodology contrasts the collections of Lake Geneva to those of the Three-Lakes area, followed by the study of each collection separately. In order to reach an even more accurate level of analysis, large concentrations of objects (discovered during recent excavations or mentioned in documents from the 19<sup>th</sup> century) found in these sites were also examined. The collections were also segregated based on their dating. A few hundred objects from the Early, Middle and beginning of the Late Bronze Age are recurrently present in my collections, and were studied separately from those dating from Hallstatt B. On one hand, the analysis of the collections was based on the amount of artefacts, and

on the other, their weight. In order to streamline my data, I defined a method of weight estimation.

My research of these sample objects has produced a set of time- and space-related patterns, showing a selective deposition of metalwork. These observations have led me to the conclusion that the majority of the studied palafittic bronzes were immersed intentionally, and did not consist uniquely of lost or forgotten domestic artefacts. My comparisons with other types of archaeological sites led to the "decomposition" of metal collections in "river finds" and "deposits". My object inventory is supplemented by lost or forgotten artefacts, but only in small proportions. My findings also suggest that the voluntary immersion of palafittic bronzes symbolises socially codified practices, triggered by ideological, economic, and "political" factors. This complexity is inherent to the Late Bronze Age society, and the various practices witnessed in over two centuries in the pile dwellings have contributed to the wealth of the palafittic collections. In addition, the privileged environment of the lakeside bank further explains the concentration of practices and populations in the pile dwellings.

The main contribution of my work is to provide an increased knowledge of the Swiss pile dwellings and to raise new questions on their social and economic role (Chapter 6).

Translated by Viktoria Fischer



## Zusammenfassung

Seit 1854 hat die Entdeckung der Pfahlbauten in der Schweiz zur Bildung reicher archäologischer Sammlungen geführt, die auf unterschiedliche Museen in der Schweiz und auch im Ausland sowie auf private Sammlungen verteilt sind. Unter den Gegenständen der Bronzezeit ist der reiche Bestand an Metallobjekten für den Mythos des „Sonderfalls Schweiz“ verantwortlich. Die Tausenden an gefundenen Gegenständen, die zwischen der zweiten Hälfte des 11. und dem 9. Jahrhundert v. Chr. datieren (Hallstatt B), haben bereits die ersten Forscher beschäftigt. Es wurden verschiedene Interpretationen vorgeschlagen, um diese Entdeckungen zu erklären. Die Wiederaufnahme der archäologischen Ausgrabungen am Ufersaum des Neuenburgersees in der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts hat die Sammlungen des 19. Jahrhunderts wieder in den Vordergrund gerückt. Das Interesse an ihrer Neubearbeitung wuchs trotz der geringen Dokumentation über die Fundzusammenhänge. Die Deutungen des 19. Jahrhunderts als verlorene und vergessene Gegenstände oder als mit der Siedlung verbundene Abfälle waren nicht mehr befriedigend. Die moderne Forschung interpretiert die Pfahlbaubronzen nun als absichtlich versenkte Objekte. Die vorliegende Arbeit folgt dieser neuen Deutung (Kapitel 2).

Es konnte eine repräsentative Auswahl an Gegenständen studiert werden. Der hier analysierte Fundkorpus umfasst zehn archäologische Sammlungen, darunter drei vom Genfer See und sieben aus dem Drei-Seen-Land (Neuenburger-, Bieler-, Murtensee). Die Auswahl enthält mehr als 17000 Gegenstände (Kapitel 3). Drei Sammlungen stammen von modernen Ausgrabungen im Kanton Neuenburg (Auvornier/nördliche Station, Cortailod/östliche Station und Hauterive/Champréveyres). Diese erlauben einen Rahmen für die Bearbeitung der sieben anderen Sammlungen zu definieren, die im 19. Jahrhundert entstanden waren (Auvornier/NE, Chens-sur-Léman/Tougues [dép. Haute-Savoie/F], Genf/Eaux-Vives, Grandson/VD Corcelettes-Les Violes, Mörigen/BE Bronzestation, Morges/VD Grande-Cité, Muntelier/FR Steinberg).

In den vorliegenden Forschungen sollen einerseits die Sammlungen in Zeit und Raum charakterisiert (Kapitel 4) und andererseits das Phänomen der Pfahlbaubronzen gedeutet werden. Für eine Interpretation sind Vergleiche mit anderen Kategorien archäologischer Entdeckungen, wie Hort- und Flussfunde erforderlich (Kapitel 5). Der heterogene Korpus benötigt die Anwendung einer spezifischen Methode, welche unterschiedliche Untersuchungsniveaus einschließt. Zuerst werden die Sammlungen insgesamt behandelt, dann werden das Drei-Seen-Land und der Genfer See einander gegenübergestellt, später werden sie einzeln untersucht. Ebenso werden die Objektgruppen, die während der

Grabungen oder anhand der schriftlichen Dokumentation des 19. Jahrhunderts identifiziert wurden, separat studiert, um ein feineres Untersuchungsniveau zu erreichen. Die Sammlungen waren auch chronologisch aufgeteilt. Hunderte „alte“ Gegenstände der frühen und mittleren Bronzezeit sowie vom Beginn der Spätbronzezeit (Bz D/Ha A), die in unseren Sammlungen regelmäßig vorhanden sind, wurden von den Ha B-Sammlungen getrennt untersucht. Die Analyse der Sammlungen beruht teilweise auch auf den Stückzahlen und den einzelnen Gewichten. Dies erforderte die Erarbeitung einer Methode, mit der man die Gewichte abschätzen konnte, ohne durch das einzelne Abwiegen der Gegenstände Zeit zu verlieren.

Die vorliegenden Forschungen zeigen für die Pfahlbausammlungen mit Zeit und Raum verbundene Auswahlregeln auf. Diese Beobachtungen erlauben die Vermutung, dass die Mehrheit der Pfahlbaubronzen absichtlich versenkt wurde. Aus den Vergleichen mit anderen Kategorien archäologischer Entdeckungen resultiert eine Aufteilung der reichen Pfahlbausammlungen in „Flussfunde“ und „Deponierungen“. Verlorene oder vergessene Gegenstände ergänzen zweifellos die Pfahlbauinventare, aber nur zu einem geringen Anteil. Die Pfahlbaubronzen stehen für gesellschaftlich kodifizierte Praktiken, deren Motivationen vielfältig und komplex waren (gesellschaftlich, wirtschaftlich, politisch, ideologisch). Die reichen Sammlungen ergeben sich aus der Gruppierung solcher unterschiedlicher Praktiken während des Bestehens der Pfahlbauten. Die vom Ufersaum bevorzugte Umwelt erlaubte diese „Zentralisierung“ der Praktiken und der Bevölkerungen.

Diese Arbeit charakterisiert schließlich das Phänomen der Schweizer Pfahlbaubronzen und stellt neue Fragen zur gesellschaftlichen und wirtschaftlichen Rolle der Pfahlbauten (Kapitel 6).

Übersetzt von Dr. Martin Schöfelfelder

